



NOTE D'INFORMATION

n° 25.57 – Octobre 2025

Journée défense et citoyenneté 2024 : un jeune Français sur vingt en situation d'illettrisme

Ministère de l'Éducation nationale,
de l'Enseignement supérieur et de la Recherche
Directrice de la publication : Magda Tomasini
Auteur : Hugo Giraudeau-Barthet, DEPP-B2
Édition : Johanna Sztanke
Maquettiste : opixido
e-ISSN 2431-7632

- En 2024, 13 % des jeunes participant à la Journée défense et citoyenneté (JDC) présentent des difficultés en lecture et 6 % peuvent être considérés en situation d'illettrisme. Dans le même temps, 76 % sont des lecteurs efficaces, tandis que 10 % des jeunes ont une maîtrise fragile de la lecture. Les jeunes sortis du système éducatif sans diplôme rencontrent plus fréquemment des difficultés et les performances en lecture progressent avec le niveau d'études. Les filles obtiennent de meilleurs résultats que les garçons. Les jeunes des DROM sont particulièrement concernés par les difficultés de lecture. Dans l'Hexagone, celles-ci sont plus répandues dans la moitié nord du territoire.

► La Journée défense et citoyenneté (JDC), au cours de laquelle se déroule un test d'évaluation de la lecture, s'adresse aux jeunes âgés de 16 à 18 ans, de nationalité française, conformément au Code du service national. En 2024, 843 500 jeunes ont participé à ce test, soit 48 700 participants de plus qu'en 2023. La plupart était âgé de 17 et 18 ans (respectivement 54 % et 35 %). Les autres n'ont pas rempli cette obligation

avant leur majorité et étaient âgés de 19 à 25 ans (11 % en 2024). Il s'agit ici de l'âge atteint dans l'année civile. Selon ce test, 13 % d'entre eux présentent des difficultés de lecture [↘ méthodologie](#) et [↘ figure 1](#). C'est d'abord le niveau en compréhension de l'écrit (traitements complexes) qui distingue les jeunes en difficulté de ceux qui ne le sont pas.

qu'ils rencontrent. Les jeunes des profils 1 et 2, dont les difficultés sont les plus sévères avec un déficit important de vocabulaire, peuvent être considérés en situation d'illettrisme, selon les critères de l'Agence nationale de lutte contre l'illettrisme (ANLCI). Ils représentent 6 % de l'ensemble des jeunes qui ont passé la JDC en 2024. De surcroît, les jeunes du profil 1 (3 %) n'ont pas acquis les mécanismes de base de traitement du langage écrit. Les jeunes des profils 3 et 4 (8 %) ont, quant à eux, un niveau lexical oral correct mais ne parviennent pas à comprendre les textes écrits. Pour les jeunes du profil 3 (3 %), des mécanismes de lecture déficitaires peuvent être invoqués. Quant à ceux du profil 4 (5 %), ils ont un niveau de lexique correct mais leur compréhension en lecture est insuffisante.

AVERTISSEMENT

Les profils de lecteurs en 2024 ne peuvent être comparés à ceux des années précédentes. Les conditions de passation du test ont été modifiées avec le changement de format de la Journée défense et citoyenneté (JDC), qui, entre août 2024 et août 2025, s'est déroulée sur une demi-journée au lieu d'une journée entière. L'augmentation de la capacité d'accueil qui en a découlé (convocation de deux groupes de 35 jeunes par jour, au lieu d'un groupe de 50 auparavant) a modifié le profil des participants à la JDC. De plus, le développement du Service national universel (SNU) entre 2021 et 2024 a eu un effet, les participants au SNU, environ 40 000 en 2023 (Zumsteege et alii, 2023), n'étant pas convoqués à la JDC. Dans ce contexte, la comparaison des résultats de 2024 avec ceux de 2023 et de 2022 (les deux seules années comparables depuis le renouvellement du test de lecture en septembre 2019) n'est pas pertinente.

En 2024, 6 % des jeunes participant à la JDC peuvent être considérés en situation d'illettrisme

L'étude des différents profils des 13 % de jeunes dont la compréhension en lecture est très faible (profils 1 à 4), voire inexistante, permet de préciser la nature des difficultés

↘ 1 Les profils de lecteurs à la Journée défense et citoyenneté (en %)

Profil	Traitements complexes	Automaticité de la lecture	Connaissance du vocabulaire	Garçons	Filles	Ensemble	Type de lecteurs
5d	+	+	+	65,8	69,2	67,4	Lecteurs efficaces
5c	+	-	+	9,9	8,1	9,0	76,4
5b	+	+	-	6,8	9,0	7,9	Lecteurs médiocres
5a	+	-	-	2,4	2,3	2,3	10,2
4	-	+	+	5,6	4,3	5,0	Très faibles capacités de lecture
3	-	-	+	3,5	2,1	2,8	7,8
2	-	+	-	2,7	2,7	2,7	Difficultés sévères
1	-	-	-	3,4	2,3	2,9	5,6

Lecture : la combinaison des trois dimensions de l'évaluation permet de définir huit profils. Les profils numérotés de 1 à 4 concernent les jeunes n'ayant pas la capacité de réaliser des traitements complexes (très faible compréhension en lecture, très faible capacité à rechercher des informations). Ils sont en deçà du seuil de lecture fonctionnelle. Les profils codés 5a, 5b, 5c, 5d sont au-delà de ce même seuil, mais avec des compétences plus ou moins solides, ce qui peut nécessiter des efforts de compensation relativement importants. En 2024, 76,4 % des jeunes sont des lecteurs efficaces, de profils 5d et 5c.

Note : par le jeu des arrondis, les totaux des colonnes peuvent être légèrement différents de 100 %.

Champ : France.

Source : JDC 2024, DEPP, DSJN - ministère des Armées.

Un jeune sur dix a des acquis fragiles

L'évaluation permet d'identifier des profils particuliers de lecteurs. Les jeunes des profils 5a et 5b, notamment, dont les composants fondamentaux de la lecture sont déficitaires ou partiellement déficitaires, parviennent à compenser leurs difficultés pour atteindre un certain niveau de compréhension. Les jeunes du profil 5b (8%) peuvent rencontrer des difficultés de compréhension de certains mots dans les épreuves complexes, mais savent compenser leur lacune de vocabulaire pour parvenir à une compréhension minimale des textes. Cette compensation est plus élevée encore chez les jeunes du profil 5a (2%) chez qui le déficit lexical se double de mécanismes de traitement des mots déficients : leur temps moyen de déchiffrement d'une paire de mots est de 2,6 secondes, contre 1,6 seconde pour les jeunes du profil 5b (voir figure 1bis en ligne).

Pour ces deux types de profils, la lecture ne constitue vraisemblablement pas un moyen facile permettant d'enrichir efficacement leurs connaissances lexicales. Ils ne reconnaissent qu'une dizaine de mots parmi les vingt vrais mots présents dans une liste qui mélange des mots et des « pseudo-mots », créés pour les besoins de l'évaluation). La lecture reste pour eux une activité laborieuse mais qu'ils savent mettre en œuvre lorsque cela est nécessaire.

Leurs performances sont en deçà de celles des « lecteurs efficaces » (seize vrais mots reconnus en moyenne). Pour se faciliter la tâche, ces lecteurs défaillants semblent employer une stratégie de compensation

qui consiste à faire des hypothèses sur le produit de leur lecture. Un lexique minimum est alors indispensable pour réduire les probabilités d'échec et rendre cette stratégie fructueuse. L'automatisation des processus cognitifs impliqués dans l'identification de mots ne permet pas toujours de garantir l'efficacité de traitement d'écrits complexes.

En 2024, 76% des jeunes sont des lecteurs efficaces

Les jeunes des profils 5d et 5c sont regroupés sous l'appellation « lecteurs efficaces ».

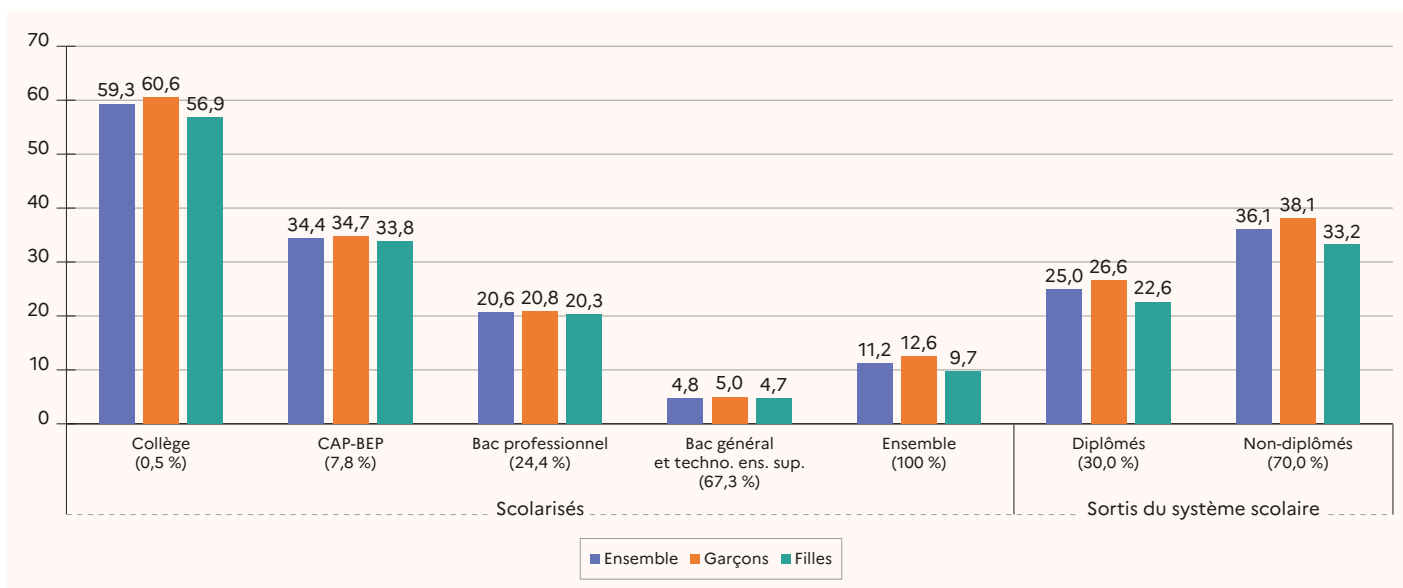
Les jeunes du profil 5d, soit 67% des participants à la JDC en 2024, ont réussi les trois modules de l'évaluation. Ils possèdent tous les atouts pour maîtriser la diversité des écrits. Les jeunes du profil 5c (9%) ont des déficits importants dans l'automatisation des mécanismes de base de la lecture (décodage, identification des mots). Ils réussissent, malgré cela, les traitements complexes de l'écrit en s'appuyant sur une compétence lexicale avérée. Leur lecture est fonctionnelle grâce à une stratégie de compensation fructueuse : ils savent adapter leur vitesse de lecture, relire et maintenir un effort particulier d'attention. Ces jeunes mettent au service de la lecture une compétence langagière ancrée dans l'oralité. La différence entre ce groupe et les lecteurs du profil 5d provient de la vitesse à laquelle ils traitent les écrits. Ce sont des lecteurs efficaces mais plus lents : en moyenne, ils mettent 2,5 secondes pour déchiffrer une paire de mots, contre 1,5 seconde pour les jeunes du profil 5d.

La question qui se pose pour ces jeunes reste celle des effets d'un éventuel éloignement des pratiques de lecture et d'écriture : les mécanismes de base étant insuffisamment automatisés, un manque de pratique les entraînerait vers une perte d'efficacité importante dans l'usage des écrits. Les sollicitations de leur environnement professionnel, social et scolaire seront donc déterminantes.

Parmi les jeunes scolarisés qui n'ont pas dépassé le niveau collège, 59% ont des difficultés de lecture

Quatre niveaux de scolarité sont définis en fonction des formations que les jeunes déclarent suivre pendant l'année de passage du test ou correspondre à leur dernière formation suivie pour ceux sortis du système éducatif. Parmi les jeunes participant à la JDC, 90% sont scolarisés. La part de ces derniers qui présentent des difficultés de lecture (profils 1 à 4) est de moins en moins importante à mesure que le niveau d'études s'élève : 59% chez ceux qui n'ont pas dépassé le collège (0,5% des jeunes participants scolarisés), 34% de ceux qui ont un niveau CAP ou BEP et 5% chez ceux qui suivent des études générales ou technologiques au lycée ou des études supérieures [figure 2](#). Les jeunes en difficulté de lecture sont nettement plus nombreux parmi les participants sortis du système scolaire, qu'ils soient diplômés ou non : respectivement 25% et 36%, contre 11% de jeunes en difficulté de lecture parmi l'ensemble de ceux qui sont scolarisés.

2 Part des jeunes en difficulté de lecture (profils 1 à 4) selon le niveau de scolarité et le sexe (en %)



Lecture : en 2024, parmi les jeunes participant à la JDC scolarisés, 59,3% de ceux qui n'ont pas dépassé le collège (0,5% de l'ensemble des jeunes scolarisés) sont en difficulté de lecture : 60,6% sont des garçons et 56,9% sont des filles.

Champ : France.

Source : JDC 2024, DEPP, DSNJ - ministère des Armées.

Réf. : Note d'Information, n° 25.57. DEPP

3 Performances à chaque épreuve selon le sexe et le niveau de scolarité

		Traitements complexes (score sur 20)				Connaissance du vocabulaire (score sur 20)				Automaticité (temps moyen en secondes)				Répartition selon le niveau scolaire (en %)	
		Garçons		Filles		Garçons		Filles		Garçons		Filles			
		Score	Écart- type	Score	Écart- type	Score	Écart- type	Score	Écart- type	Score	Écart- type	Score	Écart- type	Garçons	Filles
Scolarisés	Collège	7,9	3,7	8,2	3,9	12,0	4,2	11,4	4,6	2,36	0,74	2,24	0,71	0,6	0,3
	CAP-BEP	10,0	3,4	10,1	3,3	13,8	3,3	13,3	3,3	2,00	0,60	1,95	0,53	10,0	5,5
	Bac professionnel	11,3	3,3	11,2	3,2	14,8	3,0	14,2	3,0	1,83	0,56	1,82	0,50	27,6	21,1
	Bac général et techno., ens. sup.	14,1	3,1	14,0	2,9	16,2	2,6	15,8	2,7	1,58	0,49	1,62	0,45	61,8	73,0
	Ensemble	12,9	3,6	13,1	3,3	15,6	2,9	15,3	2,9	1,70	0,54	1,68	0,48	50,6	49,4
Sortis du système scolaire	Diplômés	11,2	3,8	11,4	3,6	15,0	3,3	14,6	3,3	1,89	0,64	1,85	0,57	60,1	39,9
	Non-diplômés	9,8	3,6	10,2	3,5	13,9	3,6	13,8	3,5	2,08	0,70	1,98	0,59	60,2	39,8
	Ensemble	10,2	3,7	10,6	3,6	14,3	3,6	14,0	3,5	2,03	0,69	1,94	0,58	60,2	39,8

Lecture : en 2024, parmi les jeunes scolarisés, les garçons n'ayant pas dépassé le collège obtiennent un score moyen aux épreuves de compréhension (traitements complexes) de 7,9 sur 20 items. Pour les épreuves de connaissance du vocabulaire, ils obtiennent un score moyen de 12,0 sur 20 items. Pour l'épreuve d'automaticité, ils obtiennent un temps moyen de déchiffrement de 2,36 secondes. 0,6% des garçons scolarisés ont un niveau collège, contre 0,3% des filles scolarisées.

Champ : France.

Source : JDC 2024, DEPP, DSNJ - ministère des Armées.

Réf. : Note d'Information, n° 25.57. DEPP

Plus de garçons que de filles en difficulté de lecture

Les garçons sont plus fréquemment en difficulté de lecture que les filles : 15% contre 11%. Parmi les jeunes scolarisés, ces difficultés concernent 13% des garçons et 10% des filles **figure 2**. Cela s'explique notamment par une proportion plus élevée de garçons que de filles dans les niveaux scolaires les plus bas (particulièrement pour le niveau CAP-BEP) où les difficultés sont les plus marquées **figure 3**. Les garçons présentent plus souvent un déficit des mécanismes de base de traitement du langage écrit, ce qui explique leur présence significativement plus importante dans les profils 1, 3 et 4. Ils réussissent moins bien les épreuves de compréhension (traitements complexes) et d'automaticité. En revanche, leur score moyen en vocabulaire est légèrement supérieur à celui des filles.

Dans l'Hexagone, les départements du nord de la France ou entourant l'Île-de-France plus touchés par les difficultés de lecture

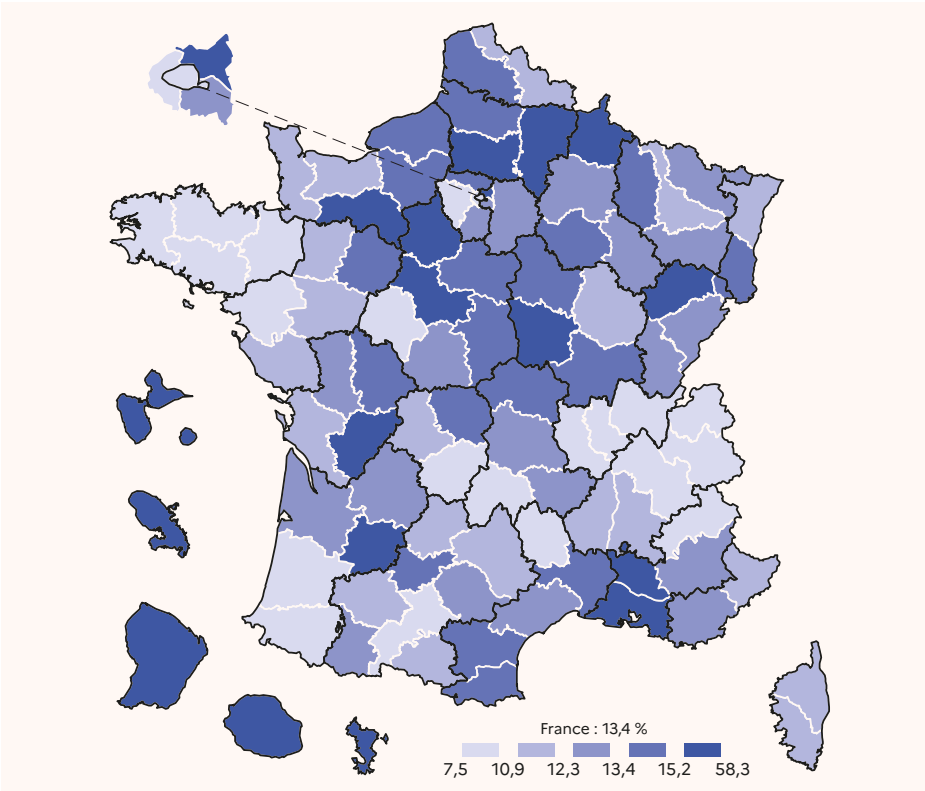
Les difficultés de lecture sont plus fréquentes et plus prononcées dans les départements du nord de la France ainsi que dans ceux entourant l'Île-de-France. La part des jeunes en difficulté de lecture s'élève ainsi à 19% dans l'Aisne, 16% dans l'Oise, 15% dans les Ardennes, la Nièvre et la Somme et 14% dans l'Aube **figure 4** (et voir **figure 4.1** en ligne). En Île-de-France, la part des jeunes en difficulté varie de 8% à Paris à 19% en Seine-Saint-Denis. La part des jeunes en difficulté de lecture est nettement plus élevée dans les Outre-mer : 30% pour La Réunion, 31% pour la Guadeloupe, 32% pour la Martinique, 52% en Guyane et 58% à Mayotte.

Des difficultés de lecture plus fortes chez les jeunes sortis du système éducatif sans diplôme

Parmi les jeunes participant aux JDC 2024, 7% sont sortis du système éducatif sans diplôme plus élevé que le brevet. Ces derniers présentent des lacunes en lecture plus prononcées par rapport à l'ensemble des jeunes : 36% ont des difficultés de lecture et 18% sont en situation d'illettrisme (voir **figure 4.2** en ligne). La part des participants à la JDC sortis du système éducatif sans diplôme, ainsi que les profils de lecteurs associés, varient sensiblement

selon les académies ou régions académiques, notamment entre l'Hexagone et les DROM : les DROM, en particulier la Guyane, Mayotte et La Réunion, se caractérisent par une part importante de jeunes qui ont passé la JDC en étant déjà sortis du système éducatif et, parmi eux, de jeunes en difficulté, tout comme, dans une moindre mesure, les régions académiques de Provence-Alpes-Côte d'Azur, d'Occitanie et de Nouvelle-Aquitaine. Les Hauts-de-France et le Grand Est se caractérisent par une part de jeunes sortis du système éducatif élevée, associée à une part d'élèves en difficulté dans la moyenne.

4 Part des jeunes en difficulté de lecture selon le département (en %)



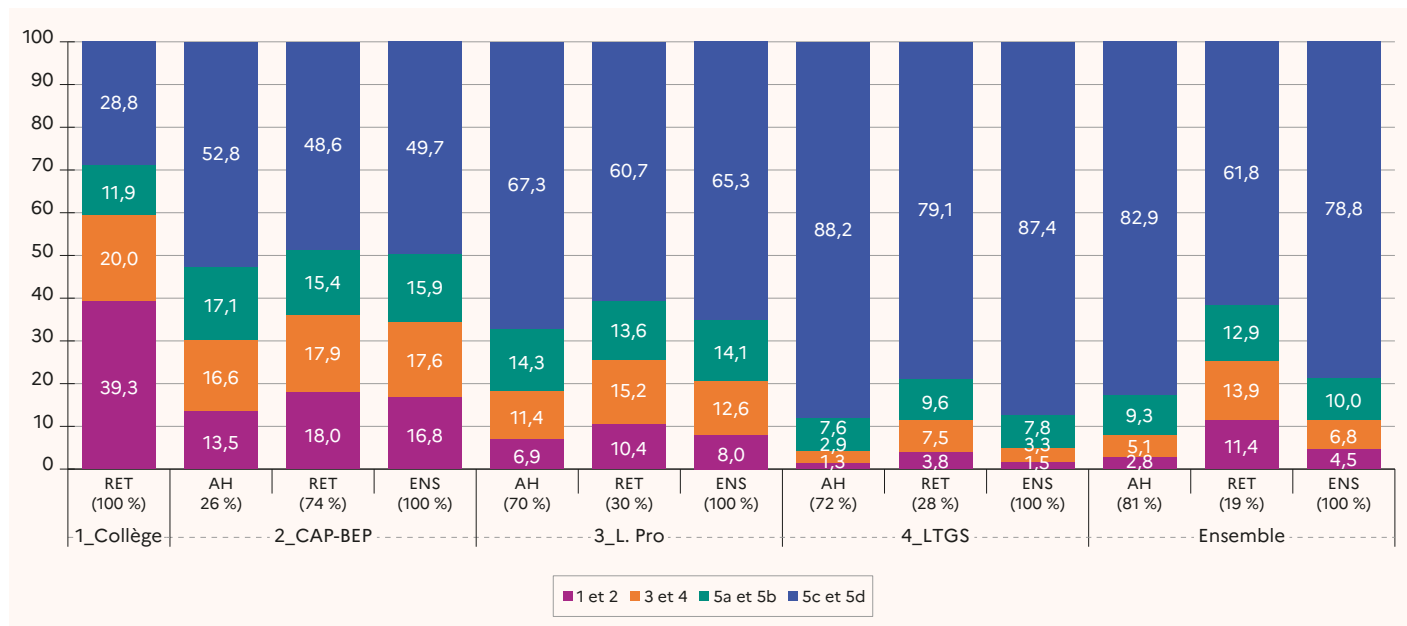
Lecture : en 2024, dans le département de l'Ain, 9,6% des jeunes participant à la JDC présentent des difficultés de lecture.

Champ : France.

Source : JDC 2024, DEPP, DSNJ - ministère des Armées.

Réf. : Note d'Information, n° 25.57. DEPP

5 Répartition des lecteurs scolarisés selon leur niveau scolaire et le fait d'être « en retard » ou non dans leur parcours scolaire (en %)



Lecture : en 2024, parmi les jeunes scolarisés en CAP ou BEP et qui sont « à l'heure » (AH) dans leur parcours, 13,5% présentent des difficultés sévères (profils 1 et 2), 16,6% ont de très faibles capacités de lecture (profils 3 et 4), 17,1% sont des lecteurs médiocres (profils 5a et 5b) et 52,8% sont des lecteurs efficaces (profils 5c et 5d). Pour les jeunes scolarisés en CAP et BEP qui sont « en retard » (RET), ces proportions sont respectivement de 18,0%, 17,9%, 15,4% et 48,6%.

Note : par le jeu des arrondis, les totaux des lignes peuvent être légèrement différents de 100%. Seuls les participants à la JDC scolarisés sont considérés ici.

Champ : France.

Source : JDC 2024, DEPP, DSNJ - ministère des Armées.

Réf. : Note d'Information, n° 25.57. DEPP

MÉTHODOLOGIE

Au cours de l'année 2024, 843 500 jeunes hommes et jeunes femmes âgés de 16 à 25 ans, de nationalité française, ont pris part à une évaluation en lecture dans le cadre de la Journée défense et citoyenneté (JDC). Les évaluations en lecture sont effectuées selon des modalités permettant d'améliorer la standardisation des procédures et de réduire sensiblement les contraintes logistiques. Les jeunes doivent répondre, à l'aide d'un boîtier électronique, aux questions qui défilent sur un grand écran. Leurs réponses, et dans certains cas leurs temps de réaction, sont enregistrés. Un nouveau test de lecture a été mis en place à partir de septembre 2019.

L'épreuve d'automatisme de lecture demande aux jeunes de juger le plus rapidement possible de l'homophonie entre un mot et un « pseudo-mot » (item prononçable mais sans signification) (voir [cadre théorique en ligne](#)). Pour cela, le lecteur doit reconnaître le mot (éventuellement « globalement »), décoder le « pseudo-mot » et juger de la similarité de la prononciation des deux. Les vingt paires « mot/pseudo-mot » sont chacune affichées cinq secondes à l'écran et les participants doivent répondre le plus vite possible. C'est le temps de réponse qui constitue l'indicateur privilégié, plus que la performance très élevée (99% des jeunes réussissent plus de la moitié des vingt items proposés). La mesure retenue est le temps moyen observé aux items réussis.

Pour l'épreuve de connaissances lexicales, une liste qui mélange des mots et des « pseudo-mots », créés pour les besoins de l'évaluation, est proposée. Les mots apparaissent à l'écran et sont lus à l'oral, ce qui permet d'éviter de confondre la connaissance de la langue orale avec la lecture de mots. L'indicateur retenu est le nombre de vrais mots reconnus parmi les vingt vrais mots présents dans la liste.

Deux épreuves de traitements complexes sont également proposées. La première demande aux jeunes de prélever des informations dans une double-page de journal. La seconde vise à cerner de quelle manière les jeunes sont en mesure de comprendre un texte narratif relativement court. Le score retenu est le nombre total de bonnes réponses observées aux vingt questions posées.

Pour chacune de ces trois dimensions, un seuil de maîtrise a été fixé : en deçà d'un certain niveau, on peut considérer que les jeunes éprouvent des difficultés sur la compétence visée (-), au-delà, la compétence est jugée maîtrisée (+). À partir de la combinaison des résultats, huit profils de lecteurs ont été déterminés [figure 1](#).

Plus d'un jeune Français sur dix « en retard » en situation d'illettrisme

Les jeunes qui ont une année de retard ou plus dans leur parcours scolaire présentent deux fois plus souvent des difficultés de lecture que ceux qui sont « à l'heure ». En effet, parmi l'ensemble des jeunes scolarisés, 25% des jeunes « en retard » sont en difficulté de lecture (dont 11% en situation d'illettrisme), contre 8% des élèves « à l'heure » (dont 3% en situation d'illettrisme) [figure 5](#). Quel que soit le niveau de scolarité (exception faite du collège où tous les jeunes en âge de passer la JDC sont « en retard »), l'écart de proportion de jeunes en difficulté entre élèves « en retard » et « à l'heure » est net : en lycée professionnel, 26% des élèves ayant déjà redoublé rencontrent des difficultés de lecture, contre 18% de ceux n'ayant jamais redoublé. Les filières où les difficultés de lecture sont les plus fréquentes accueillent davantage d'élèves « en retard » ; cet effet de structure renforce, à l'échelle de l'ensemble des jeunes scolarisés, l'écart entre élèves « à l'heure » et élèves « en retard », qui apparaît alors encore plus marqué que lorsqu'il est observé séparément à chaque niveau de scolarité. ■

POUR EN SAVOIR PLUS

Retrouvez la Note d'information 25.57, ses figures et données complémentaires sur education.gouv.fr/notes-d-information